



Montre moi ta face

Vous pouvez au préalable lire Exode 33

Israël était au désert.

Dieu l'avait libéré de son esclavage en Égypte, mais Israël s'était détourné de son libérateur pour donner sa confiance à un Dieu moins lointain. Israël avait adoré le veau d'or, et le Seigneur s'en était irrité.

Mais la colère du Seigneur n'est jamais sans bonté. C'est pourquoi, depuis lors, Israël marchait dans les sables, dans l'épreuve de la traversée du désert, mais protégé et nourri par la sollicitude du Seigneur. Car le Seigneur se tenait aux côtés de son peuple.

Moïse, à chaque étape, faisait dresser la Tente, la Tente de la Rencontre, car il y rencontrait Dieu. Il faisait dresser la Tente loin du campement, car entre Dieu et les hommes, il ne faut pas de confusion.

C'est la distance qui sépare le ciel de la terre. Quiconque voulait rencontrer le Seigneur devait quitter son entourage familial et sortir de soi-même. Lorsque Moïse se levait et passait les limites du camp pour aller vers la Tente, tout le peuple se levait en silence et regardait son chef s'éloigner de la société des hommes et marcher vers le Seigneur. Il soulevait le voile et il entraînait, la toile retombait, on ne le voyait plus.

Mais, à l'entrée de la Tente, une colonne de nuées descendant des cieux venait reposer sur le sol, et, du sein de la nuée, on entendait une voix.

Personne, depuis le campement, n'en comprenait les mots, mais Moïse répondait, car c'était le Seigneur qui, se voilant de nuage, s'adressait à lui. Et le peuple tombait à genoux, chacun là où il était, car le Seigneur parlait à l'un d'entre eux.

Le Seigneur parlait à Moïse, comme un homme parle à son compagnon.

Puis Moïse sortait. Il revenait au camp, parmi les siens.

Ainsi Dieu descendait-il dans la Tente pour rencontrer Moïse.

Et Moïse, un jour, lui dit :

Tu m'as commandé : fais monter d'Égypte ce peuple. Mais maintenant tu gardes le silence !

Tu m'as dit: Moïse, Moïse ! Je te connais par ton nom.

Va vers tes frères et parle leur de moi.

Mais ton nom, tu n'as pas voulu me l'apprendre !

Tu m'as dit que j'avais trouvé grâce à tes yeux, pour être devant tous ton fidèle serviteur.

Mais maintenant tu te tais.

Tu m'as poussé en avant, et tu me laisses seul.

Tu as choisi ton peuple et maintenant il ne te trouve plus !

Dis-moi ce que tu veux.

Montre-moi quel est ton chemin, le chemin que tu ouvres sous nos pas.

Redis-nous que nous sommes ton peuple, que Toi, notre Dieu, tu nous as choisis pour être tiens.

Alors le Seigneur répondit:

Me faudrait-il venir moi-même pour apaiser ton souci?

Dieu doit-il descendre et répondre à ton inquiétude ?

Le Seigneur peut-il prêter l'oreille à toutes les plaintes de l'homme ?

Et Moïse se leva pour crier :

Si tu ne viens pas toi-même, pourquoi nous as tu fait sortir d'Égypte ?

A quoi sert la liberté, si ce n'est pas Toi qui la donne à chaque heure ?

Je ne puis vivre du souvenir et mon peuple oublie chaque jour un peu plus tes délivrances.

Si ton salut est seulement du passé, on ne peut en vivre aujourd'hui, ni demain !

Viens, Seigneur !

Viens marcher avec nous, car notre route s'égare.

Elle ressemble trop à tous les chemins des hommes!

Viens, Seigneur ! Sois notre compagnon, notre guide, celui que nous suivrons et qui nous conduira.

Et le Seigneur répondit à Moïse:

Ce que tu m'as demandé, je le ferai.

Mon dessein pour toi n'a jamais changé.

Je t'ai choisi, je connais ton nom, je le prononce pour t'appeler et je t'appelle pour te guider.

Ah ! dit Moïse, s'il en est ainsi, montre le clairement.

Montre toi à moi. Je veux enfin te voir.

Pour te connaître, Toi, mon Dieu et Te reconnaître dans ce monde où mes yeux te cherchent, et ne te trouvent pas.

Alors le Seigneur parla à Moïse et lui dit:

Je viendrai à toi, toute ma bonté déferlera sur toi, ma grâce te rassasiera.

Je te dirai mon nom et tu le répéteras: Seigneur !

*Tu t'épanouiras à la chaleur de ma bienveillance et ma miséricorde fera ta joie.
Mais tu ne me verras pas, car l'homme ne peut voir Dieu face à face, pour le regarder dans les yeux.
Tu ne chercheras pas à percer le mystère.
Tu ne demanderas pas : ce Dieu, qui est-il, où va-t-il et que va-t-il faire ?
A poser ces questions on risque sa vie.
Tu ne me verras pas dans ma gloire.
Mais voici, regarde ce rocher.
Tu te tiendras là et je passerai.
Mais quand je passerai dans ma gloire, tu te cacheras dans le creux du rocher et je mettrai ma main sur toi pour te protéger.
Je t'abriterai pour que tu ne connaisses de moi que ce qui fait vivre.
Et puis, quand je serai passé, j'écarterais ma main et tu regarderas.*

***Tu me verras, mais de dos seulement.
Tu me verras quand je m'éloignerai.
Mais regarde bien et tu verras dans la poussière de ce chemin des hommes les traces de mes pas.***
*Regarde toi : j'ai passé sur toi, tu peux en voir les marques.
Tu es maintenant homme de Dieu.*

Voici ce qu'on peut lire au livre de l'Exode.
Mais on ne peut s'arrêter là. Je dois poursuivre mon récit.
Un jour, au cours de notre histoire d'hommes qui est aussi l'histoire de Dieu, un jour apparut un homme, son nom était Jésus.
Jean, l'un de ses douze apôtres, nous dit qu'en lui c'était Dieu qui venait à nous.
Depuis lors, il nous est donné de voir le visage de Dieu.

Pierre Prigent

« Ecoute... C'est Noël », Essais de narrations bibliques, collectif, les Berger et les Mages, Paris 1995

Dieu a choisi de se faire attendre

Dieu, tu as choisi de te faire attendre tout le temps d'un Avent. Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.
Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le temps et que je ne vis que dans l'instant.

Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait pour m'éviter l'attente : les cartes bleues et les libre services, les ventes à crédit et les distributeurs automatiques, les coups de téléphone et les photos à développement instantané, les télex et les terminaux d'ordinateur, la télévision et les

Si longue est la route qui mène vers toi !
Seigneur, viens à notre rencontre.
Seigneur, sois notre chemin.

Si lourd est le fardeau de notre misère !
Seigneur, viens à notre rencontre.
Seigneur, sois notre repos.

Si fatigante est la marche à l'étoile !
Seigneur, viens à notre rencontre
Seigneur, sois notre lumière.

Que le Dieu de l'espérance nous remplisse de joie et de paix, dans l'attente de sa venue.

flashes à la radio... Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles, elles me précèdent.

Mais Toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre le temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la conversion, le face à face avec ce qui est caché, l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente, l'attente de l'attente, l'intimité avec l'attente qui est en nous parce que seule l'attente réveille l'attention et que seule l'attention est capable d'aimer.

Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi, Dieu, attendre se conjugue Prier.

Père Jean Debruyne

Si solitaire est notre vie dans ce monde !
Seigneur, viens à notre rencontre.
Seigneur, sois notre frère.

Seigneur Jésus,
longue est l'attente de ton retour !
Mais c'est toi-même qui allumes en nos cœurs la flamme de l'espérance : par ta présence, viens combler notre attente.

Église Protestante Unie des Côtes d'Armor
3 rue Victor Hugo
22000 St Briec
Site internet : EPU-cotesdarmor.fr
02-96-33-05-48
EPUcotesdarmor@gmail.com